

La maison de René Richard Un bijou de musée

Shuly Stein

Numéro 51, automne 1997

Castor, chat, outarde... Les animaux dans notre histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8150ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Stein, S. (1997). La maison de René Richard : un bijou de musée. *Cap-aux-Diamants*, (51), 52–52.

La maison de René Richard

Un bijou de musée

La maison de René Richard est située en plein cœur de Baie-Saint-Paul dans Charlevoix. Construite en 1852, elle devint, en 1881, la propriété d'une famille d'agriculteurs : les Cimon. Dès 1882, la maison fut ouverte comme chambre et pension aux artistes venus de l'extérieur. Parmi les peintres qui y ont séjourné, on peut citer



«La maison de René Richard, 1951». Cette œuvre du peintre fait partie de la collection de La Maison de René Richard (huile, 16"x20").

Clarence Gagnon (périodiquement, de 1903 à 1920), Marc-Aurèle Fortin, Albert Rousseau et, du groupe des Sept : Franz Johnston, A.Y. Jackson et Arthur Lismer. René Richard (1939-1982) et un grand nombre d'artistes et amis de la maison ont également marqué l'histoire du domaine. Pour maintenir cette tradition, plusieurs viennent encore y peindre aujourd'hui.

Après avoir passé sa jeunesse comme trappeur dans le nord-ouest du Canada, René Richard travailla avec son maître Clarence Gagnon à Paris de 1926 à 1929 et ces deux hommes se lièrent d'une très longue et belle amitié. En 1938, lors d'une rencontre dans le studio d'Horatio Walker à l'île d'Orléans, Gagnon suggéra à Richard d'aller faire un tour à Baie-Saint-Paul : «Va donc à Baie-St-Paul chez les Cimon, ils offrent chambre et pension aux artistes et le pays est tellement beau [...] si j'avais pu, j'y aurais vécu jusqu'à ma mort!» C'est ainsi qu'en 1939, Richard vint frapper à la même porte que son maître 36 ans plus tôt et qu'il fut accueilli par les Cimon. En 1942, Richard épousa leur fille Blanche, puis s'installa sur le domaine pour les 43 dernières années de sa vie. Il s'éteignit en mars 1982 et M^{me} Richard décéda treize mois plus tard. N'ayant pas

d'enfants, elle légua le domaine à Paul-Hébert Cimon, son filleul et neveu qu'elle considérait comme son propre fils. Ce dernier travailla à restaurer les bâtiments et à garder religieusement les effets de ses ancêtres.

Aujourd'hui, la maison de René Richard est un magnifique petit musée-galerie d'art qui a gardé son atmosphère d'autrefois.

Gouffre avec une vue spectaculaire sur la montagne. Ce parc, c'est encore Richard qui en est l'architecte. Il y planta toutes les épinettes placées avec un œil d'artiste, en fonction des bâtiments, des vieux ormes et des érables déjà sur le terrain. Et, en y creusant des bassins à nénuphars, il voulut recréer les «jardins aquatiques» tant admirés sur les



René Richard (1895-1982).
(Archives de La Maison de René Richard - Musée, Baie-Saint-Paul).

Elle est habitée à l'année et, à peu de choses près, ses meubles centenaires et ses objets anciens se trouvent toujours à la place qu'ils occupaient lorsque Richard est arrivé en 1939. Les œuvres qui tapissent les murs sont celles qu'il offrit à son épouse pour décorer sa propre maison. Toutes les époques de l'artiste y sont représentées et s'étendent des années 1920 à 1982.

C'est dans le studio que Richard créa la majeure partie de son œuvre. On est captivé par son canot suspendu au plafond, son dernier dessin inachevé resté sur sa table de travail, sa collection européenne (1926-1929) qui couvre tout un mur et ses objets personnels. Un ancien poêle (Légaré 1911) règne au centre de l'atelier. Il y a aussi cette célèbre porte peinte par Franz Johnston «juste pour s'amuser», un jour de pluie de 1945. Clarence Gagnon nous a laissé quelques dessins pour tapis crochetés et des objets lui ayant appartenu.

Juste derrière la maison, le vaste parc René-Richard descend jusqu'à la rivière du

bords du fleuve Churchill au Manitoba et dont il fit la descente, tout seul en canot de 1930 à 1933!

Considéré comme un des plus grands dessinateurs canadiens, réputé pour la richesse de sa palette, la force de la composition et du mouvement, Richard a su exprimer la beauté sauvage du Grand Nord et celle de Charlevoix. Les œuvres du Grand Nord, il les réalisa à partir de ses esquisses antérieures et de sa mémoire. En parlant de son art, Richard nous confia : «J'y ai mis du sentiment, de l'émotion, de la sincérité en traduisant à ma façon ce pays que j'aime, où j'ai fixé et mon cœur et ma vie». Il y a peu d'exemples au Canada de maison d'artiste avec autant d'histoire et qui soit aussi pieusement conservée que celle où vécut et travailla René Richard.

Il ne faut pas manquer de visiter cette attachante propriété. Les tours guidées sont offerts à l'année de 10 h à 18 h. ♦

Shuly Stein, conservatrice